



A propos des *Jardins de Gavroche* à Delémont

(...) Jouer du Hugo sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Delémont, d'où sont parties, en 1947, les premières salves du combat autonomiste jurassien, prend un singulier relief ! Plus loin encore, la chronique de la capitale retient aussi que Xavier Stockmar, en 1831, rallia autour de lui les libéraux delémontains dans ce même lieu décidément bien chargé d'histoire. (...)

Alors, ne chipotons pas pour quelques bribes de phrases ou quelques paroles des chants échappées à notre oreille ! Faisons un procès à Stendhal parce que, dans *La Chartreuse de Parme*, Fabrice del Dongo ne saisit rien de ce qui se passe à la bataille de Waterloo ? De la terre qui gicle et le grondement du canon, voilà à quoi se résume la perception du héros... Tout choix comporte des contraintes. Et s'il est vrai que, dans la seconde partie des *Jardins de Gavroche*, les concepteurs ont privilégié l'éclatement scénique, cela implique une restriction du champ de vision. Mais n'est-ce pas compensé par le brio de l'exaltation révolutionnaire qui prévaut sur la barricade ? (...)

Les artisans du spectacle se proposaient de monter le chef-d'œuvre de Victor Hugo au cœur de leur ville, et de faire communier le public avec le génie du grand écrivain français. Réussi ! Leur dessein était plus ambitieux encore : associer toute une cohorte d'habitants de Delémont à l'entreprise – songe-t-on à l'engagement que cela implique, en temps de répétition, en vacances écourtées ou supprimées, pour tous les acteurs et chanteurs ? Là aussi, objectif atteint. Et à propos de l'après-spectacle, passé à boire un verre ou à manger un morceau entre amis dans l'une des innombrables gargotes locales devenues parisiennes par la magie de cette manifestation estivale, ne peut-on parler de franc succès ?

Les sociologues constatent la croissance de l'incivilité dès lors que le lien social se distend et que, corrélativement, les valeurs se perdent. Or, dans l'aventure vécue ces jours-ci au cœur du Jura, c'est le contraire qui se produit. Le mérite des *Jardins de Gavroche*, c'est de réconcilier la culture avec un large public, sans concession sur la qualité.

Cela mérite bien un grand coup de chapeau et un immense merci !